

 <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-364980-pointe-de-caux-un-collectif-inquiet-pour-...>

 3 min read

Pointe de Caux. Un collectif inquiet pour l'avenir des élèves

"Défendre et construire l'école publique sur Le Havre et sa région, pour le présent et l'avenir de nos enfants". Tel est l'engagement du collectif "Quel avenir pour nos enfants ?" composé de parents, d'enseignants de tous les niveaux et d'élus du Havre et sa région. Afin de se faire entendre, ses membres s'étaient donné rendez-vous jeudi 13 juin, dès 9 heures, devant la Maison de l'éducation, rue du Père-Flavigny au Havre, pour remettre un manifeste aux inspecteurs de l'Education nationale (IEN) et échanger à son sujet.

Le manifeste a été rédigé en avril dernier par le collectif. En plus de refuser la réforme du choc des savoirs, d'autres mesures sont rejetées, parmi lesquelles : la suppression d'un poste de CPE au lycée Descartes de Fécamp ; de nombreuses fermetures de classes (à Gonneville-la-Mallet, Lillebonne, Nointot-Raffetot entre autres) ; la non-ouverture de classe *"quand les effectifs le nécessitent"* (école élémentaire Paul-Langevin du Havre). Il déplore d'autre part la fuite des élèves du public vers le privé, à l'entrée au collège principalement. Les membres du collectif, créé il y a cinq ans, s'inquiètent des nombreuses réformes que subit l'école publique. La dernière en date, la réforme du choc des savoirs, *"est l'apothéose."* Ce qu'ils réclament ? *"Une école publique qui respecte les droits de chaque enfant vivant dans notre pays, dans toute leur diversité. Nous voulons une école publique qui œuvre à la réduction des inégalités sociales et scolaires."*

"Nous voulons une école qui œuvre à la réduction des inégalités sociales et scolaires"

Si le collectif s'est déplacé à la Maison de l'éducation, c'est que ses demandes de rendez-vous sont restées lettre morte, explique-t-il. Le calendrier était important puisque des prises de décision interviendront dans les prochains jours. Reçue devant la porte par des

conseillers pédagogiques le 13 juin, la délégation a appris que les IEN étaient tous absents. *"Il faut envoyer un courrier"*, ont-ils eu comme réponse. *"Le dialogue est rompu, dénonce le collectif. Toutes les motions restent sans réponse, les inspecteurs ne se déplacent pas quand ils sont sollicités."*

"Très attentive à la situation"

Sollicitée par la rédaction du Courrier Cauchois, la Direction académique des services de l'Éducation nationale dit être *"très attentive à la situation des établissements du Havre, notamment ceux qui perdent des élèves"*. Elle précise avoir *"déjà travaillé sur l'offre de formation pour les rendre plus attractifs : langues, sections européennes, offre de filières professionnelles, etc. Des discussions ont lieu avec la direction de ces établissements, qui travaille au quotidien avec les parents d'élèves élus au conseil d'administration."*

Generated with Reader Mode